



Phia Ménard © Éric Feferberg / AFP

# Les Enfants terribles

PHILIP GLASS / PHIA MÉNARD / EMMANUEL OLIVIER

**Nouvelle production**

Création à Quimper les 8 et 9 novembre 2022  
En tournée de novembre 2022 à février 2023 (24 dates)

---

**la co[op̄era]tive**

Les 2 Scènes / Scène nationale de Besançon  
Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne  
Le Bateau Feu / Scène nationale de Dunkerque  
Théâtre de Cornouaille / Scène nationale de Quimper  
Opéra de Rennes  
Atelier Lyrique de Tourcoing  
Association régie par la loi de 1901

**Contact presse**

Opus 64 – Claire Fabre  
01 40 26 77 94  
[c.fabre@opus64.com](mailto:c.fabre@opus64.com)

# Nouvelle production

## Création 2022

### ***Les Enfants terribles*, de Philip Glass**

Opéra pour quatre voix et trois pianos

Créé le 18 mai 1996 au Théâtre du Casino de Zoug dans le cadre du Festival Steps Livret de Philip Glass et Susan Marshall d'après Jean Cocteau

Durée : environ 1h35

#### **Nouvelle Production**

**Première le 8 novembre 2022**

**au Théâtre de Cornouaille / Scène nationale de Quimper**

Mise en scène et scénographie, *Phia Ménard*

Direction musicale, *Emmanuel Olivier*

Assistante mise en scène et scénographie, *Clarisse Delile*

Création lumières, *Éric Soyer*

Costumes, *Marie La Rocca*

Dramaturgie, *Jonathan Drillet*

Paul, *Olivier Naveau*

Elisabeth, *Mélanie Boisvert*

Dargelos/Agathe, *Ingrid Perruche*

Gérard, *François Piolino*

Narrateur, *Jonathan Drillet*

Pianos, *Emmanuel Olivier, Nicolas Royez, Flore Merlin*

### **TOURNEE 2022-2023 - 24 représentations**

Mardi 8 et mercredi 9 novembre 22 – **Quimper** – Théâtre de Cornouaille

Lun 14, merc 16, jeu 17, sam 19 et dim 20 novembre 22 – Opéra de **Rennes**

Sam 26 et dim 27 novembre 22 - Atelier Lyrique de **Tourcoing**

Jeudi 1<sup>er</sup> et vendredi 2 décembre 22 - **Dunkerque** – Le Bateau Feu

Mercredi 7 décembre 22 – Théâtre Impérial – **Opéra de Compiègne**

Mercredi 10 et jeudi 11 janvier 23 – **Besançon** – Les 2 Scènes

Mardi 17, jeudi 19 et vendredi 20 janvier 23 – La Comédie de **Clermont-Ferrand**

Mercredi 1<sup>er</sup> et jeudi 2 février 23 – MC2 : Maison de la Culture de **Grenoble**

Vendredi 10 et samedi 11 février 23 – Théâtre National Wallonie-**Bruxelles**

Jeudi 23, vendredi 24 et dimanche 26 février 23 – MC93 : Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis **Bobigny**

#### **Production de la co[opéra]tive**

Les 2 Scènes / Scène nationale de Besançon, Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, Le Bateau Feu / Scène nationale de Dunkerque Théâtre de Cornouaille / Scène nationale de Quimper Opéra de Rennes, Atelier Lyrique de Tourcoing

#### **Coproduction**

La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale, MC2 / Scène nationale de Grenoble, MC93 / Scène nationale de Bobigny, Théâtre national de Bruxelles, Le Carreau / Scène nationale de Forbach

# INTENTIONS

## La mise en scène, par Phia Ménard



En tout premier il faut considérer que cette œuvre musicale est une adaptation du livre de Jean Cocteau datant de 1929. Ce roman dramatique fut inspiré à l'auteur par le mode de vie de proches, que fut celle de Jeanne et Jean Bourgoingt, et l'évocation d'un premier amour déçu. L'époque n'est que peu signifiante dans ce drame tant il tient à une étape humaine qu'est l'adolescence. Bien évidemment, au regard de l'évolution de la société, l'amour homosexuel où le trouble du genre échappe aujourd'hui aux sulfureux interdit d'alors...

Le huis clos d'adolescents est sombre et agile. Un amour homosexuel inavouable pour un bad boy (Dargelos) et sa réapparition sous les traits d'une femme (Agathe) ; le jeu qui lie une fratrie au sortir de l'enfance (Elisabeth et Paul) ; un témoin et narrateur (Gérard) ; des passions, des fantômes (la mère, Michaël), des spleens et la puissance morbide, font de cette histoire un roman magnétique.

L'argument a toutes les raisons de retenir mon attention et son adaptation par le compositeur Philip Glass me permet d'en apporter une lecture lyrique.

Plus que le roman, c'est l'adaptation cinématographique de Jean Pierre Melville de 1950, dont Jean Cocteau est le narrateur, qui semble avoir constitué la matière du livret de Philip Glass, notamment pour les chants dont beaucoup sont repris des dialogues du film. La musique répétitive est interprétée par trois pianistes sans arrêt. L'ensemble est une série de vingt scènes où apparaissent les espaces de jeux entrecoupés de mouvements instrumentaux comme autant de possibles divagations. Le chant en français est rythmé, habile mais aussi parfois un peu âpre...

L'œuvre de Philip Glass est à considérer comme une œuvre chorégraphique puisqu'elle a été créée en 1996 pour des chanteurs, chanteuses, danseurs et danseuses avec la chorégraphe américaine Susan Marshall. C'est aussi ce qui certainement donna à la partition ce tempo souvent rapide.

Si aujourd'hui je porte le désir de réaliser une mise en scène de cette œuvre, c'est par l'appétit que provoque cette rencontre du texte de Jean Cocteau avec la musique de Philip Glass. Traduire dans un théâtre lyrique l'endroit d'une rencontre avec eux et l'offrir.

**Phia Ménard, mise en scène  
Septembre 2021**

## La musique, par Emmanuel Olivier



« J'ai fait des rêves dans lesquels la musique avait une largeur, une longueur, une épaisseur, une couleur, comme un objet visuel. Un jour, j'ai rêvé d'une pièce et au moment où elle s'est mise à moduler, j'ai vu une porte glisser sur ses gonds ; une image parfaite de la modulation, puisqu'il s'agit de franchir une porte pour pénétrer dans un lieu nouveau. » (Philip Glass, *Paroles sans musique*, éditions La Rue musicale).

Ces mots de Philip Glass s'appliquent particulièrement à la musique des *Enfants Terribles*. On y retrouve le rêve, l'imagination visuelle, l'exploration, et la bascule dans un état d'écoute et de sensations unique, propre à sa musique.

Pour le public comme pour les interprètes, la traversée des *Enfants terribles* est un véritable *trip* dans le temps et dans l'espace, un *trip* fulgurant dont on ne ressort pas indemne. La discipline imposée par l'écriture musicale et le défi de son interprétation produisent un effet de transe.

Philip Glass, musicien d'opéra et de cinéma, a trouvé en Cocteau une source d'inspiration exceptionnelle : « *Cocteau n'a toujours traité qu'un seul sujet, la créativité, et il l'a observée à travers différents prismes.* » Ces prismes sont aussitôt transformés en idées musicales chez le compositeur. Ici, l'écriture caractéristique des trois claviers éperonne les voix qui portent le texte de Cocteau en un récitatif particulièrement incarné, et l'ouvrage nous fait plonger dans un labyrinthe obsessionnel, une montée dramatique d'autant plus inexorable que la fin est contenue dans le début. Le dénouement attendu laisse tous les participants, rechargés, hébétés et vibrants à la fréquence du son.

**Emmanuel Olivier, direction musicale**  
**Septembre 2021**

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

### Phia Ménard, metteuse en scène

Phia Ménard est directrice artistique et interprète de la Compagnie Non Nova, qu'elle fonde à Nantes en 1998 avec l'envie de porter un regard différent sur l'appréhension de la jonglerie, de son traitement scénique et dramaturgique. « Non nova, sed nove » (Nous n'inventons rien, nous le voyons différemment) en est un précepte fondateur. En 2008, elle initie un processus de recherche intitulé « I.C.E » pour « Injonglabilité Complémentaire des Eléments », qui consiste en une approche créative, intellectuelle et imaginative autour de la notion de transformation, d'érosion ou de sublimation de matières ou matériaux naturels comme la glace, l'eau, le vent...et de leurs interactions avec les comportements humains, corporels ou psychiques.

Plusieurs cycles ont été initiés depuis 2008 : Les Pièces de Glace : « P.P.P. », « ICE MAN » et « Black Monodie » ; Les Pièces du Vent : « L'après-midi d'un foehn version 1 », « L'après-midi d'un foehn », « VORTEX » et « Les Os Noirs » ; Les Pièces de l'Eau et de la Vapeur : « Belle d'Hier » et « Saison Sèche » ; Les Pièces de la Sublimation : « No Way » et « La Trilogie des Contes Immoraux (pour Europe) ».

En marge de la direction de la Compagnie Non Nova, Phia Ménard répond à des commandes de mises en scène, notamment en 2018 la création « Et in Arcadia Ego » à l'Opéra-Comique et en 2022 « Les Enfants Terribles » de Jean Cocteau, un opéra produit par la Co[opéra]tive. Ses spectacles sont présentés sur les scènes françaises et à travers le monde dans plus de 50 pays.

En janvier 2014, elle est promue au grade de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

### Emmanuel Olivier, directeur musical, pianiste

Emmanuel Olivier se produit en soliste et accompagne de nombreux chanteurs à la BNF, la Cité de la Musique, aux festivals de Montpellier et d'Aix, aux opéras de Lille et Tours, à l'Auditorium du Musée d'Orsay, ainsi qu'en Europe et en Asie.

Son enregistrement *Soir païen*, avec Alexis Kossenko et Anna Reinhold (Aparté, 2020) a reçu un accueil critique unanime (5 diapasons, 5 étoiles Classica et 5 clefs de sol Opéra).

Sa collaboration avec de grands chefs d'orchestre tels que Altinoglu, Eschenbach, Eötvös, Gardiner, Haïm, Harding, Nelson, Roth, le conduit naturellement vers la direction d'ouvrages lyriques (Mozart, Stravinsky, Puccini, Hahn, Vaughan Williams...).

Un long et fructueux compagnonnage avec Jean-Claude Malgoire l'amène à diriger La Grande Écurie et la Chambre du Roy à de nombreuses reprises, dans des ouvrages de Gluck (avec Philippe Jarrowitzky), Mozart, Rossini, Poulenc (*La Voix humaine* avec Véronique Gens).

Après ses études au CNSM de Paris, il y devient professeur assistant d'accompagnement vocal. Il donne à plusieurs reprises des master-classes sur le répertoire français au Conservatoire Central de Pékin, ainsi qu'à la Musikhochschule de Karlsruhe. Il intervient également à Royaumont, au CNSM de Lyon, à la Universität für Musik de Vienne, à l'Opéra Studio de l'Opéra du Rhin et à l'Académie Européenne du Festival d'Aix-en-Provence.

## LES INTERPRÈTES

### Olivier Naveau (Paul)



Après une maîtrise de psychologie à l'université de Tours, Olivier Naveau entre au CRR de Rennes où il obtient une médaille d'or de chant à l'unanimité en 1998. Très vite, il se voit confier des rôles à l'Opéra de Rennes tels que le laquais dans *Ariane à Naxos* de Strauss, Blackbob dans *Let's make an opera* de Britten. Il participe à la création d'un opéra de Vincent Bouchot *Chemin faisant*. A l'Opéra de Nantes, il interprète les rôles de Candy dans *Des Souris et des Hommes* de Floyd, Augias dans *Les travaux d'Hercule* de Terrasse, Prosper Aubertin dans *O mon bel inconnu* de Guitry et Hahn. A l'Opéra de Lyon, il est l'évêque de Lima dans *Le carrosse du Saint-Sacrement* de Busser. A Paris, il participe à une grande série de *Ba-ta-clan* d'Offenbach. A l'Opéra de Nice, il chante dans *Ariane à Naxos*. A Irigny, il interprète le commandant Gerville dans *Coup de roulis* de Messenger, Don

Pedro de Hinoyosa dans *La Perichole*. A Colmar, il chante Leporello dans *Don Giovanni*. En juin 2005, il fait ses débuts à l'Opéra de Saint-Etienne dans *Tosca* dans le rôle d'Angelotti.

En 2006 et 2007, on a pu l'entendre dans *La Traviata* à l'Opéra national de Bordeaux et à l'Opéra de Metz. Dans *La flûte enchantée*, *L'enlèvement au Sérail* et *Carmen* à l'Esplanade de Saint-Etienne. A l'Opéra de Nantes-Angers, ainsi qu'à l'opéra de Lille, il chante dans la création de Carlo Carcano *Cuore*. A l'Opéra de Massy dans *La Traviata*, à l'Opéra de Rennes dans *Les Travaux d'Hercule* de Claude Terrasse qu'il reprend à l'Opéra de Metz en 2008.

Il se produit également à Liverpool dans *L'enfant et les sortilèges* de Ravel. Il fût l'instituteur dans *Celui qui dit oui - Celui qui dit non* de K. Weill à l'Opéra de Rouen et à la cité de la musique à Paris.

En tournée en 2009/2010 à Amiens, Saint-Quentin en Yvelines, Creil, Compiègne, Dijon, Lille, Cergy-Pontoise, Rouen, il sera Sganarelle dans *Le médecin malgré lui* de Gounod avec l'orchestre de Picardie.

En 2010/2011, il sera Taddeo dans *L'Italienne à Alger* de Rossini, à Limoges, rôle qu'il reprendra au théâtre d'Aix en Provence, Pantalón et Farfarello dans *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev, à Limoges encore.

Il reprendra le rôle de Sganarelle au théâtre royal de Versailles. Avec le théâtre de La Licorne il fera une tournée de trois ans avec *Spartacus* puis avec ce même théâtre *Les réveils lyriques* et *Défilé haute soudure*, de même en tournée avec le New Lyrique boys band, spectacle "lyricomique" créé au festival d'Avignon. Avec l'ensemble barcelonais « Le tendre amour » il chante le rôle du devin dans *Le devin du village* à Neerpelt. Avec ce même ensemble il chante le rôle de Merlin dans *Don Quichotte chez la duchesse* de Boismortier à la biennale du fort de Bron à l'été 2013, rôle qu'il reprendra en aout 2018 au Luxembourg. Dans les saisons suivantes on le retrouve en tournée avec le New Lyrique Boys Band, dans le même temps il participe à la tournée de La grande duchesse de Gerolstein avec la compagnie « Les brigands ». Il fut le baron de Gondremarck de *La vie parisienne* à Angers, le médecin et le notaire de *Gianni Schicchi* de Puccini en tournée française (Dijon, Quimper, Saint-Nazaire, Besançon...), et Escamillo dans *Carmen* de Bizet au Mans et à Alençon, rôle qu'il reprendra la saison suivante dans ces mêmes théâtres, Jupiter dans *Orphée aux enfers* à Angers. On a pu également l'entendre à l'Opéra de Saint-Etienne dans le rôle du voyageur dans une adaptation de *Siegfried* de Wagner. La même saison il chante le rôle de Ko-Ko-Riko dans *Ba-Ta-Clan* d'Offenbach à l'Opéra de Reims, à Quimper, à Corbeil-Essonnes, Morlaix.

À Angers il sera Belcore dans *L'Elixir d'amour* de Donizetti. Avec Angers-Nantes Opéra il incarna le roi dans *Cendrillon* de Massenet, fin 2018. En 2019 on pourra l'entendre dans les rôles de Jupiter, Orphée, Ménélas.

## Mélanie Boisvert (Elisabeth)



Après des études de piano et de chant à Toronto et à Cologne, la soprano canadienne fait ses débuts remarquables en France en 2002 dans le rôle d'Olympia à l'Opéra National du Rhin.

Cette saison, Mélanie Boisvert assure le rôle-titre de *Lulu* de Berg en doublure à La Monnaie de Bruxelles, sous la baguette d'Alain Altinoglu, et reprend *Le Cosmicomiche* de Reverdy au Festival Manga à Nice, ainsi que *Kein Licht* de Philippe Manoury au Holland Festival d'Amsterdam.

Récemment, Mélanie Boisvert a incarné le rôle-titre de la femme (die Frau) dans *Von Heute auf Morgen* de Schönberg au Théâtre de l'Athénée à Paris. Elle a aussi créé les rôles suivants:

Mme B. dans *Rayon „N“* de S. Rivas avec la compagnie T&M et l'Ensemble Intercontemporain, la soprano solo dans *200 Motels* de Frank Zappa à la Philharmonie de Paris et au Festival Musica de Strasbourg, l'Infirmière dans *Aliados* de S. Rivas à la Biennale de Venise, la soprano dans *Le Cosmicomiche* de Michèle Reverdy à l'Opéra de Toulon et Olympia dans *Les Folies d'Offenbach* avec au Festival de Montpellier. Elle collabore avec la Monnaie/de Munt dans les créations de P. Dusapin- *Penthesilea* (Protoe cover) et *Macbeth Underground* (1st Witch cover). Elle a donné des concerts avec l'Orchestre d'Aquitaine sous la direction de Laurent Campellone, et des concerts Stravinski-Delage avec l'Ensemble Nigella aux Journées Ravel.

Parmi ses projets à venir, l'enregistrement CD de *Von Heute auf Morgen* de Schönberg avec l'Ensemble Nigella, Elisabeth dans *Les Enfants terribles* de Philipp Glass en tournée en France avec la Coopérative et *Macbeth Underground* de Dusapin à l'Opéra-Comique.

Mélanie Boisvert a chanté les rôles de la Reine de la nuit dans *La Flûte enchantée*, Zabinetta dans *Ariane à Naxos*, Lakmé, Oscar dans *Un Bal masqué*, Nannetta dans *Falstaff*, le rôle-titre du *Rossignol* de Stravinsky, la Charmeuse dans *Thaïs*, la Fée dans *Cendrillon* de Massenet, Ännchen dans le *Freischütz*, le Feu, la Princesse et Le Rossignol dans *L'Enfant et les sortilèges*, Gabrielle dans *La Vie parisienne*, Cunégonde dans *Candide...* dans de nombreux théâtres et Festivals en France et à l'étranger, notamment au Grand Théâtre de Luxembourg, au Festival Radio-France à Montpellier, au Théâtre royal de la Monnaie, au Volksoper de Vienne, à Liège, Vienne, Gênes, Strasbourg, Lyon, Nancy, Avignon, Saint-Etienne, Toulon, Nice, Rennes, Rouen, Bordeaux, Montréal, Ottawa, Québec, Pékin... Elle collabore en tant que soliste avec Alain Altinoglu, Evelino Pidò, Jan Latham-Koenig, Laurence Equilbey...

Au disque pour *Timpani*, elle enregistre *Aucassin et Nicolette* (Paul Le Flem) et les mélodies de Philippe Gaubert. On peut l'entendre dans *Jeanne d'Arc au Bûcher* de Honneger (la Vierge) dans l'enregistrement DVD chez ARTE, primé aux Victoires de la Musique 2008.

## Ingrid Perruche (Dargelos/Agathe)



Comme tous les grandes artistes, Ingrid Perruche possède ce don unique de faire passer l'auditoire du rire aux larmes en un clin d'œil. D'une force dramatique imparable dans les ouvrages « nobles » (notamment dans la tragédie lyrique) où l'intensité de la projection et la diction acérée comme une lame font merveille, elle est tout autant capable de manier un humour irrésistible, hilarant dans les rôles de composition. Sans doute ces qualités proviennent-elles de sa formation en lettres modernes, au terme de laquelle elle se consacre au chant et intègre la classe de Glenn Chambers au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon.

Sous l'impulsion notamment de Jean-Claude Malgoire, grand découvreur de talents, elle se produit très vite sur la plupart des grandes scènes françaises, telles que le Théâtre des Champs-Élysées, Cité de la musique ou Théâtre du Châtelet à Paris, les Opéras de Marseille, Rennes, Rouen, Saint-Étienne, Lille, Bordeaux, Nancy, Montpellier, Tours, Caen, Dijon ou Versailles. À l'étranger, elle brille au Theater an der Wien, au Grand-Théâtre de Genève, à l'Opéra de Lausanne etc...

Son répertoire couvre toutes les époques et toutes les esthétiques : Monteverdi (*La Fortuna* dans *L'Incoronazione di Poppea*), Händel (*Poppea* dans *Agrippina*, *Almirena* dans *Rinaldo* et *Cleopatra* dans *Giulio Cesare*), Gluck (*Euridice* dans *Orfeo ed Euridice*), Mozart (*Servilia* dans *La Clemenza di Tito*, *Pamina* dans *Die Zauberflöte*) etc...

Grande prêtresse de la déclamation, elle éprouve bien sûr une affinité particulière pour la musique française : Lully (*Mélisse* dans *Atys*, *Stenobée* dans *Bellerophon*, *Clymène* dans *Phaeton*, *Arcabonne* dans *Amadis*), Desmarests (*Bellone* dans *Vénus et Adonis*), Rameau (*Iphise* dans *Dardanus*), Destouches (*La Reine* dans *Callirohé*), *Messenger* (rôle-titre ou *Agathe* dans *Véronique*), *Poulenc* (*La Voix Humaine*), *Christiné* (*Denise* dans *Dédé*). Elle est une merveilleuse *Mélanide*, rôle qu'elle chante dans la version piano (avec Alexandre Tharaud et Philippe Cassard) ou celle avec orchestre (par exemple sous la direction de Juraj Valcuha dans la mise en scène d'Alain Garichot).

Pour tous ces projets, elle collabore avec des chefs dont l'aréopage en impose : Jean-Yves Ossonce, William Christie, Christophe Rousset, Emmanuelle Haïm, Hervé Niquet, Rinaldo Alessandrini, Jean-Christophe Spinosi, Giuseppe Grazioli ou François-Xavier Roth, Emmanuel Krivine, Laurent Petitgirard, Pierre Cao, Yan-Pascal Tortelier, Alain Altinoglu ou le regretté Kurt Masur, avec l'Orchestre National de France, le Philharmonique de Radio France, le Sinfonia Varsovia... Les metteurs en scène sont tout aussi célèbres : Fanny Ardant, Alain Garichot, Yannis Kokkos, Pierre Constant, Robert Carsen, Pierre-André Weitz, etc.

La musique de chambre et plus particulièrement la mélodie française et le lied occupent une place importante dans sa vie. Elle participe à de nombreux festivals en France ou à l'étranger (Japon, Turquie, Espagne...) où elle retrouve ses partenaires tels que Olivier Baumont, Philippe Bernold, Alexandre Tharaud, Claire Désert, Emmanuel Strösser, David Selig, Julie Perruche...

Les saisons récentes ont été marquées par des accomplissements notoires : citons le rôle de la Duchesse Totoche dans *Les Chevaliers de la Table ronde* d'Hervé avec Les Brigands (Opéras de Bordeaux, Rennes, Angers Nantes, La Fenice de Venise), la Baronne de Gondremarck et Madame Kimper Karadec dans *La Vie Parisienne* d'Offenbach (Opéra Grand Avignon, Théâtre des Champs Élysées à Paris) ou *Despina* dans *Così fan tutte* (Opéra de Marseille), *Dame Marthe* dans la version originale du *Faust* de Gounod, sous la direction de Christophe Rousset et avec Les Talens Lyriques au Théâtre des Champs-Élysées, sous l'égide du Palazetto Bru Zane – Centre de musique romantique française de Venise qui en a assuré l'enregistrement paru à l'automne 2019).



Grâce à des talents exceptionnels de comédienne, Ingrid Perruche va « brûler les planches » dans des œuvres telles que *Le Nozze di Figaro* de Mozart (rôle de Marcelline, Théâtre du Capitole de Toulouse), *La Vie Parisienne* d'Offenbach (rôle de Mme Kimper Karadec, Opéras de Liège), et dans la très attendue et nouvelle production des *Enfants Terribles* de Philip Glass (rôle de Dargelos et Agathe, Scènes Nationales de Quimper, de Besançon, de Dunkerque, à l'Opéra de Rennes, au Théâtre impérial de Compiègne et à l'atelier lyrique de Tourcoing).

## François Piolino (Gérard)



Après des études au Conservatoire de Lausanne, à la Guildhall School de Londres et au Conservatoire National Supérieur de Paris, le ténor suisse François Piolino débute sa carrière avec Les Arts Florissants. Travailler avec William Christie lui permet d'acquérir de solides bases pour aborder la suite de son parcours qui s'oriente tout naturellement vers l'opéra.

Spécialisé dans les rôles de caractère, il est invité à chanter sur les plus grandes scènes internationales : Royal Opera House Covent Garden, Dutch National Opera d'Amsterdam, Grand Théâtre de Luxembourg, La Monnaie de Bruxelles, Opernhaus de Zürich, Festival de Glyndebourne, Opéra National de Paris, Théâtre des Champs-Élysées ; mais aussi en concert à l'Auditorium de Radio France, Monte Carlo, Los Angeles, Boston, Stockholm, Londres, Munich, Genève,

Lausanne, au festival de Verbier...

Son vaste répertoire comprend les répertoires allemand : *Ariadne auf Naxos* (Scaramuccio), *Der Rosenkavalier* (Valzacchi), *Capriccio* (*Monsieur Taupe*)..., français : *L'Étoile* (Hérisson de Porc-Épic et Tapioca), *Carmen* (Remendado), *L'Enfant et les sortilèges* (Théière, Arithmétique, Rainette), *L'Heure espagnole* (Torquemada), *La Vie parisienne* (Frick), *Dialogues des Carmélites* (L'Aumônier), *Werther* (Schmidt), *Les Contes d'Hoffmann* (les Valets), *Manon* (Guillot)..., Mozart : *Die Zauberflöte* (Monostatos), *Die Entführung aus dem Serail* (Pedrillo)..., mais aussi *Eugène Onéguine*, *Madama Butterfly* (Goro), *Turandot* (Pang)...

Parmi ses projets, citons *Les Contes d'Hoffmann* à La Scala de Milan, *L'Heure espagnole* avec l'Israëli Philharmonic Orchestra, *La Chauve-souris* à Rennes, Nantes et Angers, *Carmen* au festival de Glyndebourne...

## LA CO[OPÉRA]TIVE

La co[opéra]tive est un collectif de production rassemblant six structures culturelles engagées pour faire vivre et rayonner l'opéra dans tout le pays, en complément du travail des grandes institutions lyriques.

Les scènes nationales de Besançon, Dunkerque, Quimper, ainsi que le Théâtre impérial – Opéra de Compiègne, l'Opéra de Rennes, et l'Atelier Lyrique de Tourcoing mettent ainsi en commun leurs forces et leurs savoir-faire dans une démarche originale de décision partagée.

Au rythme annuel d'une production par an coproduite à parts égales, les co[opéra]teurs s'engagent pour créer et diffuser largement des spectacles recherchant la plus haute exigence artistique, tant pour le théâtre que pour la musique, dans des formats adaptés aux réseaux des scènes pluridisciplinaires comme aux maisons d'opéras, en France et à l'étranger.

Ensemble, au sein de la co[opéra]tive, ils s'emparent d'ouvrages du répertoire et initient la création d'œuvres nouvelles, et développent des outils de médiation pour les partager avec tous les publics.

La co[opéra]tive joue également un rôle de laboratoire, en particulier pour la jeune génération de chanteurs et de chanteuses, pour des metteurs et metteuses en scène qui souvent, à nos côtés, participent à leur première production lyrique, et pour les ensembles musicaux et vocaux spécialisés qui participent à ses productions.

La co[opéra]tive bénéficie d'une subvention du Ministère de la Culture, et est soutenue en fonction de ses projets par le CNM, la SACD, l'ADAMI et la SPEDIDAM.